

## **Gérard LAVAL**

**1924 - 2015**

Longtemps professeur de latin-grec-français de la classe de seconde. Gérard Laval a marqué plusieurs générations d'élèves. Dans sa classe ne régnait pas l'improvisation, il fallait suivre le programme toujours terminé avant la fin de l'année scolaire. Mais son art fut d'enseigner des matières arides sans les rendre trop fastidieuses. Il réussit ainsi faire découvrir à son auditoire de grands textes. À une époque où l'histoire littéraire occupait en cours de français une place importante, il sut à partir du fameux manuel Castex et Surer donner sur les 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles des connaissances qui restèrent ancrées dans l'esprit de nombre d'élèves. Il ne suivit pas en 1973 les classes appartenant au second cycle, parties au nouveau lycée de la Borde Basse. Jusqu'en 1984, date de sa retraite, il choisit de poursuivre sa carrière au collège Jean-Jaurès, ayant en charge des classes de 6<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup>.

Avant d'entamer en 1952 son professorat, Gérard Laval avait exercé dans notre établissement des fonctions de surveillant. Déjà, il apparaissait sur une photo du corps enseignant de l'année 1943-44 (que nous avons publiée dans le numéro spécial sur le centenaire de notre association). Et certains d'entre nous se souviennent que dans la salle de la Grande permanence on le voyait parfois penché sur des partitions. La musique fut en effet pour lui un élément essentiel de sa vie. On n'oublie pas la part qu'il prenait, lors de la fête du collège, dans les intermèdes où l'orchestre des élèves se faisait entendre. Succédant à son père, il dirigea L'Éveil Roquecourbain, formation vouée notamment à la musique d'harmonie et dont les concerts annuels n'ont pas cessé au fil des années de montrer à quel degré de perfection cet ensemble est parvenu. Âme de L'Éveil Roquecourbain pendant soixante ans, il a maintenu son existence, assuré son rayonnement et engagé sa pérennité puisque l'institut de musique Orphée, nouvellement inauguré à Roquecourbe, continue dans la voie qu'il a tracée.

Père de cinq enfants, il avait perdu son épouse en 1982. Ses obsèques ont été célébrées à Roquecourbe le 27 novembre en l'Église Saint-François.

A. L.